



Pourquoi Christophe ?

De Mr Thierry

Edition : la débrouille

Dépôt légal : octobre 2002

Préface	4
Ses premiers pas dans la vie.....	5
Le divorce.....	7
La fugue	9
La juge.....	11
Le Marais.....	13
Ses premières drogues.....	16
Ma rencontre avec Christophe le 5 juin 1995	18
La chambre de bonne.....	21
La vérité	23
Le traitement, La prison	25
Déménagement	29
Lino.....	29
Sa Famille.....	32
Les Vacances.....	36
Les voitures	50
Qui l'a rendu fou ?	53
Frédéric.....	53
Qui l'a tué?	56
À l'hôpital de Bayonne.....	59
Enterrement.....	62
Questions sans réponse?	67
Épilogue.....	69
Photos et des lettres.....	71

Préface

Pourquoi, écrire un livre sur la vie de Christophe ?

Il voulait l'écrire, mais le courage et les forces lui ont manqué, dommage, car le récit aurait été plus complet.

Pour moi c'est une quête de la vérité, aussi pour pouvoir chasser mes démons.

Merci à Danielle, Catherine, Stéphanie et Gérard pour l'aide qu'ils m'ont donnée pour écrire ce livre.

Ses premiers pas dans la vie

Par une matinée agréable le vendredi 4 avril 1969 à Noisy le Grand. Danielle(sa mère) revient du marché quand elle perd les eaux, départ à 13h30 pour la clinique de Neuilly sur Seine. Naissance à 23h30 d'un petit Christophe, Daniel de 3kg880 c'était un bébé gentil, propre rapidement, intelligent.

Toujours dans les jupes de Danielle. Il dormait avec elle, et Jean Claude (son père) disait de lui, « ce sera une pédale plus tard ». Il aimait se déguiser en fille, faire le ménage, très maniaque du rangement. Il ne posait pas de problème, jusqu'au divorce de ses parents. Il n'a pas compris ce monde d'adultes. La séparation avec sa mère, a été terrible pour lui. Il ne voulait pas dormir seul, quand Jean Claude a repris ses fils avec lui à l'étranger à cause de son travail. Chaque nuit, il pleurait, allait dormir avec Jean Claude, quand il le trouvait dans son lit, il le frappait. Il lui avait interdit de parler de sa mère. Quand ils sont rentrés en France il avait 10 ans et il ne savait toujours pas lire. Il ne voyait Danielle qu'à la sauvette, quand elle venait les chercher, le vendredi à la sortie de l'internat. Il a été incompris, mal aimé. Christophe me disait souvent « Jean Claude m'a volé mon enfance ». Il lui en a beaucoup voulu et à Danielle également persuadé qu'elle l'avait abandonné.

Le divorce

A l'école il faisait les quatre cents coups du genre peindre les cheveux de sa copine en rouge, danser sur le bureau de la directrice.

En réponse à des problèmes avec Jean Claude, le divorce a été prononcé durant l'année 1976, Danielle eût la garde des enfants.

Il a tout fait pour reprendre les enfants, par vengeance. Il les a demandés, pour aller en Égypte ainsi qu'une notification de la garde du fait d'un problème de son ex-épouse avec la police. Le juge la lui a accordée

La fugue

Un matin très tôt il prend l'argent du grand-père, le vélo de Jany (Jany et Robert des amies de son père qui s'occupent des enfants pendant que son père travaille à l'étranger) pour prendre le train. Pourquoi cette fugue ? Au dire de Christophe :

« J'en avais marre que Jany se prenne pour ma mère ! Jean Claude me battait à toute occasion et surtout pour mes mauvaises notes à l'école. Le pire ! C'est quand il m'a surpris, habillé en fille là, j'ai reçu la raclée de ma vie. Contrairement aux autres enfants, on ne m'a jamais acheté de jouets, seulement de l'utile, des vêtements sous prétexte que mes notes étaient mauvaises à l'école. Je ne pouvais pas voir ma mère, mon père ne le voulait pas. Quand à ma sœur Catherine, elle était à la rue et sa vie était très dure».

Je rapporte cette version de l'enfance de Christophe qu'en me basant sur ce qu'il m'en a raconté. Lorsqu'il le faisait, il en était bouleversé

Il existe une autre version celle de Robert et Jany différente dans laquelle il a bien eu des jouets, il pouvait voir sa mère, et lui écrire.

La juge

En présence des deux parents réunis pour l'occasion, la juge pour enfant a décidé de le mettre dans un foyer, en attendant de lui trouver une famille d'accueil. Sans lui demander s'il voulait aller avec l'un de ses parents, à sept ans il me semble que c'est un choix que l'on peut faire. Elle lui a trouvé une famille, mais il s'est rapidement rendu compte qu'il avait affaire à de nouveau Ténardiens pour qui seul l'argent de la pension comptait. Sa chambre était dans un coin du garage, sauf le jour du contrôle de l'assistante sociale où il avait le droit à une vraie chambre dans la maison. Après, il est allé dans diverses familles, dans lesquelles il ne restait pas longtemps il y a eu alors des cycles de fugues, retours au foyer. Il a plusieurs fois demandé à la juge un endroit avec des chevaux, elle l'a mis dans un élevage de chevaux comme palefrenier, le matin debout à 5 heures jusqu'au soir et en plus il n'avait pas le droit de les monter alors qu'il en rêvait. Une seule fois, la juge l'a mis dans une famille où il se trouvait très bien, mais hélas, le couple s'est senti trop vieux pour s'occuper de lui. Il ne voulait plus de famille d'accueil, mais la juge la mis dans une dernière famille où il n'est resté que quelques heures, car la, c'était vraiment intenable. Pour la première fois il a fait une fugue pour aller voir sa mère à Rouen, mais à cause de son beau-père, ce n'était pas facile de la rencontrer car son beau père exigeait d'elle de l'argent pour que Christophe puisse passer un après midi avec elle(150 euros). La version de Danielle est différente de celle de Christophe : « il

n'a payé qu'une seule fois 110 € pour passer un week-end avec moi ». Quant à Catherine (sa sœur) c'était encore plus difficile de la voir car elle continuait sa galère.

La juge le mît, enfin dans un foyer de Meaux, où il avait une chambre pour lui. Sa mère et sa sœur pouvaient venir le voir.

Le Marais

Il a très vite remarqué, qu'à 14 ans, il pouvait gagner de l'argent avec son corps ! Il a rencontré un vieux qui lui a proposé de l'argent, pour qu'il lui fasse une fellation. Christophe lui a pris son argent, s'est sauvé, sans rien lui faire. Depuis plusieurs mois, il avait remarqué que le libraire vendait une revue, dont la couverture était un homme à moitié nu (gay pied). Il a pris son courage à deux mains pour voler la revue. C'est à ce moment qu'il s'est aperçu, qu'il n'était pas seul à aimer le même sexe. Dans la revue il a lu qu'il y avait un endroit de rencontre dans les jardins des Tuileries c'est là qu'il a commencé le sexe, et qu'il est devenu un gigolo pour pouvoir se payer une chambre d'hôtel. Très vite, sa vie a été la nuit dans les bars, les boîtes gay.

Un extrait de la chanson de

Renaud : petit pédé

«T'aurais été couard pas de lézards.

Besoins de l'annoncer à personne.

Mais c'est franchement une autre histoire.

Que d'avouer j'aime les hommes !

C'est pas d'ta faute, c'est la nature.

Comme l'a si bien dit Aznavour.

Que c'est quand même sacrément dur.
A l'âge des premières amours.
Petit pédé .
À Paris tu as débarqué.
Dans les back-room du Marais.
Dans ce ghetto un peu branché.
Tu as commencé à t'assumer.
Pour tous les homos des bars gays.
Tu étais un enfant perdu.
Tu as été bien vite adopté.
Même si c'était pour ton cul.
Petit pédé.
Tu t'es laissé aller parfois.
A niquer plus que de raison.
C'est ta liberté, c'est ton droit.
T'as heureusement fais attention.
Tu t'es protégé de ce mal.
Qui a emporté tant de tes potes.
Grâce à ce virus infernal.
Ne sortez jamais sans capotes.
Petit pédé.
Tu seras malheureux parfois.
La vie c'est pas toujours le pied.
Moi qui ne suis pas comme toi.
Le malheur j'ai déjà donné.
Qu'on soit tarlouze ou hétéro.
C'est finalement le même topo.
Seul l'amour guérit tous les maux

Je te le souhaite, au plus tôt.
Petit pédé »

Ses premières drogues

Il a commencé par le popers, ecstasy et le joint. Il a découvert l'héroïne par un ami de Catherine. Celui-ci lui a fourni la dose et la seringue pour se piquer, mais Christophe ne l'ayant jamais fait était mort de peur à la fois de se piquer lui-même pour la première fois, et aussi parce qu'il craignait que l'autre reparte sans la lui faire et ainsi ne pas lui montrer la bonne méthode.

Il a réussi à le persuader de la lui faire en lui disant qu'il en avait l'habitude mais qu'il n'aimait pas se piquer lui-même par crainte de ne pas trouver facilement la veine.

Il a vomi tous ses tripes, et à été malade pendant quelques jours.

Mais, ça ne l'a pas empêché de recommencer, les autres fois c'est lui-même qui s'est piqué. Patrick un ancien amant, le logeait, en échange il devait faire un CAP de coiffure. Il a trouvé un salon dans les halles, où le patron pensait plus à sauter les clientes qu'à les coiffer. Il y est resté un an. Il a commencé à aller au bois de Boulogne, pour faire le gigolo. Il a rencontré Lino, un futur faux ami, qui lui a fait toutes les saloperies possibles.

Il a rencontré des travestis brésiliens qui lui ont fait connaître le métier de travesti prostitué, l'engrenage de la drogue, l'argent facile. Il s'est fait une dizaine d'injections d'hormones féminines, pour essayer d'avoir une vraie poitrine.

Ma rencontre avec Christophe le 5 juin 1995

Comme tous les lundis, je rentre du travail de gardien de nuit, vers 9 h au lit. Réveil vers 12h, en mangeant, je regarde les informations. Je me prépare puis, je prends le train pour la gare de l'Est. Comme j'ai une invitation pour le King sauna à la station Rome, j'ai l'intention d'y aller en métro. Hélas suite à une panne, le métro ne marche pas, je n'ai pas le courage, de faire le tour de Paris pour y arriver, du coup, je vais à la gare du Nord dans un autre sauna. Je me déshabille, je fais le tour, rien de spécial à me mettre sous la dent, si je puis dire.

Vers 16 h je commence à craquer quand j'aperçois, un jeune pas mal, même plutôt mignon mais, il n'est pas seul, je laisse tomber. Quelques heures plus tard, je remarque, qu'il est maintenant seul ! J'essaie de le draguer, il a l'air de vouloir, mais il est plus timide que moi.

Ça va être dur de faire connaissance. Je m'installe, dans une cabine, hélas, il ne rentre pas. Mais cette fois, c'est lui qui s'installe dans une cabine. Quelques secondes plus tard, un beau mec rentre dans sa cabine, ouf, il ressort, je prends mon courage à deux mains, avant qu'un autre mec n'entre.

Je rentre, ferme la porte, je ne vous explique pas ce qui s'est passé, mais nous avons tout essayé. Ça a bien duré une bonne heure, ce n'est qu'après qu'on a fait vraiment connaissance. C'est là, que j'ai appris, qu'il est venu avec un ami, qui l'a forcé à venir, il a un appartement dans le 19^{ème}. Après une bonne douche, on s'est retrouvé devant la TV.

Après quelques minutes, il s'est allongé sur mes genoux et s'est endormi. Une heure après, comme il dort toujours, je masse sa tête en descendant vers le dos, il se réveille, ça finit dans une cabine, pas de commentaire. Voilà, ce sont les deux seules fois, que j'ai fait l'amour

avec Christophe, incroyable mais vrai ! Il n'y a jamais plus eu de sexe entre nous, simplement des câlins, on ne peut pas m'accuser d'être resté avec lui pour ses fesses, ou pour son argent. Ce que j'entends par des câlins, c'est d'être juste dans ses bras, rien d'autre. Je ne pensais pas que je pouvais rester qu'à faire des câlins avec un mec sans que l'on fasse l'amour.

Cela m'a même apporté une plénitude sexuelle incroyable. Bon, revenons au sauna avant que je dérape. Après une bonne douche, il m'invite à boire un verre, dans un bar dehors. Sur le chemin, il me raconte qu'il est coiffeur mais au chômage, et qu'il va partir en vacance en Tunisie avec Catherine. Moi, je vais à Alicante en car. On parle tard dans la soirée jusqu'au dernier train qui est à 1h05. Il tient absolument à payer 8 euros pour deux bières, j'ai appris bien plus tard que c'était ses derniers euros. On se dit au revoir, il me donne son numéro de tel qu'il note sur l'addition du bar.

La chambre de bonne

Comme le temps passe vite, nous sommes au mois d'août. En faisant le ménage dans mes poches, je retrouve un numéro de téléphone, celui de Christophe. Moi qui les perds toujours. Je l'appelle, personne ne répond. Je recommence le soir, il décroche, on se dit quelques banalités. Il me donne rendez-vous chez lui mercredi vers 16h.

J'attends avec impatience mon rendez-vous, en me rappelant les bons moments passés ensemble. Je suis au 22, rues Eugène-Jumin mais je n'arrive pas à trouver l'escalier B, je sors pour chercher désespérément une cabine téléphonique « ouf ! maintenant presque tout le monde a son portable »

Il descend me chercher, je le trouve devant, la porte de l'immeuble, là j'ai un choc en le voyant. Je lui trouve les yeux gonflés, moins beau que la première fois, nous montons les 7 étages, sa chambre est tout au fond d'un couloir.

Je trouve sa chambre petite mais bien rangée, avec un petit lit, une armoire, une TV, un lavabo, une plaque électrique, le papier blanc, le sol est en parquet, les WC sont sur le palier, pas de douche.

Je commence à m'approcher de lui, je prends les choses en mains, mais quand ça commence à devenir chaud, le téléphone sonne, il prend l'appel, me dit qu'il descend voir un « ami », il revient avec un sac de médicaments, c'est là qu'il me dit qu'il se drogue avec de l'héroïne. Il prend des choses diverses dans la pièce que je n'arrive pas à

identifier, allume la TV pour moi, et prends la direction des WC. Je ne sais pas quoi faire, me sauver, je suis sous le choc mais je décide de rester ! Pourquoi ?

La vérité

Quand il revient, il n'est plus le même, plus câlin, plus calme, apaisé.

Je suis parti vers 22h. Je lui ai demandé, s'il était séropositif, il m'a répondu que non, mais je voyais qu'il ne disait pas la vérité. Les jours suivants, je lui ai téléphoné, il me fixe un rendez-vous mardi prochain vers 14 h, quand je suis arrivé, il me dit au travers de la porte qu'il voulait dormir, et de revenir plus tard. Je ne suis pas revenu, je lui ai téléphoné, je ne l'ai pas revu avant 1 semaine. Quand j'ai compris qu'il dormait jusqu'à 16 h, je suis arrivé à le voir plus souvent, en arrivant plus tard. Je commençais à m'attacher à lui. Je me suis aperçu, qu'il buvait beaucoup de bières, il commençait sa journée à en boire en guise de petit déjeuner.

Je passais beaucoup de temps avec lui, il me demandait pourquoi je restais avec lui alors qu'entre nous il n'y avait pas de sexe, même aujourd'hui je ne sais toujours pas, pourquoi. Je lui disais d'aller voir une assistance sociale pour qu'elle l'aide à avoir son appartement. Il a arrêté de boire au bout de 3 mois.

Je lui demandais comment, il était parvenu à avoir cette chambre de bonne.

C'était Philippe(son frère), qu'il l'avait aidé en lui fournissant un faux bulletin de paye. Quand je l'ai connu, il n'avait pas un sou, d'avance.

Il ne voulait pas que je reste avec lui pour plusieurs raisons:

La première, c'est qu'il ne voulait pas se souffrir, la deuxième, il me l'a dit dans le métro, il était séropositif, avec l'hépatite C, et qu'il allait bientôt mourir, car il ne voulait pas prendre l'AZT.

Il n'avait pas beaucoup de T4: 200, il avait pris un rendez-vous dans 1 mois avec un spécialiste des maladies infectieuses.

Le traitement, La prison

Nous partons pour son rendez-vous à l'hôpital Rothschild. Le médecin lui dit, que s'il veut avoir un espoir de vivre, il doit absolument prendre son traitement. Comme il n'a pas le moral, il prend une dose d'héro, le temps passe, déjà une semaine qu'il a vu le médecin. Il ne veut toujours pas prendre ses médicaments, 15 jours sans prendre son traitement, 3 semaines plus tard, il veut bien, à condition que je reste dormir chez lui.

Voilà premier jour de traitement, il se sent bizarre, mais rien de spécial.

Troisième jour, il est très malade, il vomit, il n'arrive plus à manger. Il se sent mieux avec une dose héroïne, il arrive à mieux vivre, à moins souffrir.

Il veut arrêter son traitement, il en a marre de souffrir, c'est pire. Il me raconte, qu'il a fait deux mois de prison, il a été condamné par défaut à 3 mois. Il y a 6 mois, il a été arrêté avec deux doses, comme il n'a pas voulu dénoncer le mec qui lui avait vendu ces merdes, ils ont donné une suite judiciaire, comme il était à cette époque à la rue, il n'a pas pu venir à la convocation. Ils l'ont arrêté à un contrôle policier, sur le trottoir en travesti. Emmené à Fresnes, où il a souffert, puisqu'il était arrivé en fille sans argent. Danielle et Catherine, lui avaient envoyé de l'argent pour lui permettre de cantiner. Sa mère avait eu du mal à avoir une autorisation de la juge, pour venir le voir une demi-heure. Enfin, il reçoit les nouvelles analyses de sérologie, il tremble, il n'arrive pas à ouvrir cette lettre. Je la lui prends, je l'ouvre 350 t4: parfait ! Heureusement car il m'avait dit que si l'analyse n'avait pas été bonne il aurait arrêté l'AZT. Il commence à mieux supporter le traitement, il arrive à mieux manger. Il a changé d'hôpital car Rothschild était trop loin pour lui. Il va donc maintenant à St Louis. Il a pris du Crixivan sur prescription d'un vieux toubib pas aimable, le professeur Madail qui voulait absolument qu'il en prenne 12 par jours en 3 prises. Mais Christophe a mal déchiffré l'ordonnance et en a pris 9 par jour seulement au total. Pourtant avec ce dosage, les analyses étaient bonnes et il supportait bien les effets secondaires. Quand il a repris la dose indiquée soit 3 de plus par jours, il a été obligé d'arrêter très rapidement de lui-même car il était devenu un légume. En tout il a pris Rétovir ,Zéric, Epivir, Combivir, Crixivan et Corvir qu'il a plus ou moins supporté, il n'a jamais voulu le traitement pour l'hépatite, il avait peur de souffrir. Il est rentré à l'hôpital pour faire une biopsie sur les nerfs, ils lui en ont coupé un sur le dessus du pied. Incroyable,

même à l'hôpital, il a trouvé un malade qui se proposait de lui vendre des doses, il lui en a même donné une pour l'avoir, comme futur client, heureusement, Christophe ne l'a jamais rappelé.

Déménagement

Lino

Il a fait son dossier de demande d'appartement au mois de septembre, il a reçu, une réponse au mois de décembre. Il est déçu, le quartier du 19^{ème} ne lui plaît pas, il voulait les 1, 2, 3, 4^{ème} arrondissement. Je me rends dans la cour de l'immeubles c'est calme, les boites aux lettres ne sont pas cassées. Il prend rendez-vous, nous venons avec Catherine et son fils Kevin, Danielle. Tout le monde le trouve bien, Christophe est tout heureux, saute partout, mais, il trouve un petit défaut à l'appartement qu'il le trouve pas assez lumineux. Moi, je trouve qu'il a déjà eu de la chance de l'avoir. Lino le faux ami lui a eu un appartement à la porte de Montreuil, je l'ai visité, c'est vrai qu'il est vraiment bien, le seul problème, c'est le quartier qui n'est pas terrible. Tous les deux mois le code d'entrée change, il y a beaucoup de cafards, même dehors, mais, ceux là ils ont deux pieds. Un jour, il nous a invités, à manger chez lui. Je suis allé chercher un

truc dans le frigo quand j'ai vu l'intérieur, j'ai eu envie de vomir, je n'avais plus faim, il n'avait pas dû le nettoyer depuis au moins 6 mois. C'est vrai, je ne vous ai pas raconté la première fois, que j'ai entendu, parler de lui. Christophe lui fait la gueule, depuis le jour, où il l'a fait mettre dehors, d'un appartement, pour prendre sa place. Il était jaloux du premier appartement qu'il avait à Bastille. Lino lui téléphone, il veut savoir, s'il peut monter. « Non, je descends », il ne veut pas que je vienne avec lui, il a peur, qu'il me drague, que je me mette avec lui. Je l'ai vu la première fois dans un bar, c'est vrai, qu'il n'était pas mal, heureusement pas mon style ! Oui, il a essayé de me draguer. Lino lui a dit : « comment tu fais pour sortir avec un mec si moche ». On commence par préparer, les quelques colis, la TV, le magnétoscope, le frigo, offert par Jean Claude. Il va pour signer son bail, c'est Philippe (son frère) qui l'accompagne. Je vais regretter le quartier de la Villette, ce coin juste à côté du parc. L'ambiance était plus cool et les gens plus sympathiques. Je prépare la chambre de bonne, pour l'état des lieux. Comme il avait très peur de sa propriétaire, en fait, sa proprio était une femme très humaine, il s'est chargé de lui trouver un autre locataire: le petit ami d'une voisine. On fait le déménagement, le 15 janvier en métro, dur ! On se trouve avec un appartement, sans meuble, je lui apporte un lit de camp, et lui trouve une armoire. Il fait une demande à Emmaüs, pour avoir une machine à laver le linge, des placards de cuisine, un frigo, mais le plus important, c'est un lit. Ils ont mis 1 mois pour venir, pour le tout, il a payé 25 euros, on n'a jeté que les meubles de cuisine trop horribles. Je lui dis qu'il faut qu'il mette de l'argent de côté tous les mois en cas de coups durs. C'est un f 2 avec une petite cuisine, au 4^{ème} étage, au fond d'une cour. Une gardienne très stupide, mais plus idiote

que ça, je me suis vengé, mais, je ne vous dis pas comment, j'ai un peu honte, juste un peu. Quelques mois après, on a acheté un lave-linge. Il voulait absolument acheter un lave-vaisselle, soi disant, je ne la lave pas bien. Du coup, j'en commande un sur La Redoute. Model compact, qui se pose sur un meuble. Au bout de 2 lavages, il ne lave rien, on voit tout de suite que c'est de la crotte. On nous en livre un normal, maintenant, je ne peux plus m'en passer. Philippe lui a offert une belle TV pour moitié avec Jean Claude. Christophe m'achète un beau clic-clac mais il n'entrait pas à cause d'une cheminée que j'ai démolie et d'un radiateur mal placé que j'ai changé de place. Le vieux canapé que Jean Claude, et Philippe lui ont acheté, est bien pour s'asseoir, mais pas pour dormir, on l'a vendu et on s'est fait escroquer sur le prix.

Sa Famille

Tiens parlons un peu de Jean Claude (son père):

Christophe lui en veut de son enfance volée, de l'argent sur son livret A qui a disparu. Il aurait voulu que Danielle avorte quand elle était enceinte. Au début, il parlait de moi en disant « le standardiste », car c'était moi qui répondais au téléphone. Après c'était le « sale pédé ou l'autre ». Pourquoi sale ? Je me lave tous les matins bizarre, il ne me l'a jamais dit en face, dommage. Je crois, qu'il doit être homophobe. Je ne l'ai pas vu beaucoup, moins de 10 fois. La seule fois qu'il nous a invités au restaurant, c'est parce que Christophe l'y a obligé, sinon il ne venait pas, c'était pour ses 32 ans. Il n'a pas fait grand chose, pour Christophe, il nous a aidés à monter un canapé et il nous a accompagnés une fois à l'aéroport. Il a réparé la machine à laver le linge, et a fait venir ami plombier pour faire une soudure. Il nous a donné de la peinture verte(horrible). Pendant trois ans, Christophe était seul pour Noël, pas d'invitation de son père. Il a vainement attendu, qu'il lui dise qu'il l'aimait, maintenant c'est trop tard.

Sa belle mère :

Christophe ne l'aimait pas, il l'a trouvée méchante et avare etc. (je n'aurais que des mot trop vulgaires pour vous la décrire). Je l'ai trouvée faux cul. Quand, elle a proposé de lui donner 1500 euros, pour l'achat d'une nouvelle voiture, Christophe avait du mal à la croire. Elle aime trop son argent, qu'elle réserve pour ses vêtements de luxe.

Pour Philippe :

Il a fait beaucoup de chose, il lui a permis d'avoir son premier appartement, des fausses feuilles de paye. Il nous a invités 4 fois au

restaurant, il est venu 4 fois, pour lui faire des courses. Il lui a refait des fausses feuilles de paye, pour lui permettre d'être mieux payé, pour faire un stage à l'Aéri de 6 mois. Quelques beaux cadeaux, TV dont la moitié par Jean Claude, magnétoscope, une couette en plume d'oie, une voiture voire chapitre voiture, deux voyages un en Turquie, l'autre en Grèce à Mykonos. Avec le temps, il est devenu snob, quand on avait la chance de le voir 3 minutes, pour nous dire bonjour, nous avons droit qu'à son auriculaire; il est devenu menteur. Le jour où, Christophe a perdu une dent de devant en voyage à Mykonos, le dentiste de là bas lui a demandé 122 euros, que Philippe lui a promis de lui envoyer un mandat, jamais arrivé soit disant qu'il se serait perdu. La carte grise ça été une grande contrariété sur Christophe qui a joué terriblement sur son moral(une des causes, qui l'on tué) car il avait à cœur d'avoir sa voiture en règle et que c'est d'autant plus ridicule que Philippe avait tous les moyens de se la procurer facilement.

Sihem : (sa demi-sœur)

Je l'ai rencontrée la première fois, à Paris en visite. Christophe, m'a dit qu'elle ne savait pas qu'il était gay, elle ne devait pas le savoir. Le pire, il n'a pas arrêté de faire des allusions, nous sommes allés boire un verre au Marais dans un bar gay. Quand, elle est partie, il a osé me demander si elle se doutait de quelque chose. Je ne la connais pas beaucoup.

Pour Robert, Jany :

Quand ils nous ont invités chez eux, Christophe avait peur de revenir dans cette maison, dans laquelle il avait de très mauvais souvenirs. J'ai été très bien reçu, on s'est bien entendu. Dommage: il m'avait dit qu'il allait m'aider à corriger les fautes de mon livre, j'attends

toujours. J'ai trouvé qu'ils sont devenus distants envers moi, depuis que j'ai commencé mon livre.

Danielle:

Christophe m'a toujours dit que sa mère avait du mal à supporter son homosexualité. Il avait du mal à lui pardonner de l'avoir abandonné pour une histoire de cul. Elle m'a beaucoup aidé après sa mort. Elle a été d'un grand réconfort pour Christophe quand il est tombé malade.

Dédé : (le mari de Sihem)

Christophe disait qu'il avait assez d'un fainéant(Didier le frère de Dédé et le père de Kévin) dans la famille; deux, toujours les dégâts. Moi je crois qu'il était un peu jaloux. Moi, je ne le connais pas bien.

Vincent : (le mari de Catherine)

Au début, il ne l'aimait pas. Il disait que c'était un fainéant, mais, avec le temps, il le trouvait de plus en plus sympathique, mais ne voulait pas lui faire voir. Il a des idées très arrêtées, une patience incroyable. Il est presque aussi bien que moi.(ha! ha!)

Catherine :

Pour lui, c'était comme sa mère, c'est pour cela qu'il l'a imitée dans la drogue, l'alcool etc.. Dommage, qu'elle ait été si fragile, elle aurait pu l'empêcher de sombrer dans la drogue mais elle ne l'a pas pu.

Les Vacances

Pour nos premières vacances nous sommes partis en Egypte pour 15 jours en septembre. Christophe en avion, c'est très comique, il a très peur, c'est surtout au décollage et à l'atterrissage, il s'agrippe à mon bras à en avoir des bleus. Nous sommes bien arrivés, à Louqsor se sont les grosses chaleurs, je prends un chariot pour mettre les bagages. Ils sont payants, 2 livres Egyptiennes, soudain je vois un type me sauter dessus pour avoir ses 2 livres. Je n'ai pas eu le temps de changer l'argent, il ne veut pas de mes pièces françaises. Heureusement, le guide nous dépanne et lui donne son argent.

Après, une bonne ½ heure de route, nous arrivons à l'hôtel. L'entrée est très belle, tout en marbre, on nous donne notre clef. Nous montons dans un minibus avec d'autres personnes dont, deux autres couples français, plus un jeune avec sa grand-mère. Nous faisons le tour du complexe hôtelier, on nous montre où est le restaurant, la piscine qui est verte ! etc...Jusqu'à notre chambre, un bungalow avec deux lits, un réfrigérateur, dont on s'apercevra plus tard, qu'il ne marchera pas, mais la chambre est bien. Le lit, on dirait une éponge, trop mou. Nous demandons qu'on nous mette des planches, ça va prendre deux jours. Il est l'heure d'aller manger, les repas sont copieux en libre service.

Avec le temps, on va vite s'apercevoir que c'est toujours la même chose, dommage.

À la fin du dîner, nous allons nous coucher, nous sommes trop fatigués. Le lendemain vers 9 h, je vais déjeuner à l'Américaine, je ramène une tasse de café pour Christophe avec un croissant, qui dort toujours quand j'arrive. Je vais faire un tour c'est très grand, il y a 450 bungalows. J'arrive à la mer, je mets les pieds dans l'eau, l'eau est un peu fraîche. Je ne peux plus résister, je retourne, à la chambre pour me mettre en maillot de bain. Mais je n'arrive plus à retrouver le chemin de la chambre. Ouf ! Je trouve un point de repère, un grand arbre, Christophe est en train, de se laver. Il veut venir avec moi, je l'attends. Nous partons, pour la mer, il commence à faire très chaud. Heureusement, il y a du vent, mais à cause de lui on ne peut pas faire de pédalo, et encore moins de vol en parachute, il ne reste que le cheval. Je vais me baigner, Christophe trouve l'eau trop froide, je prends mon masque avec moi, je la trouve très salée. Je vois plein de poissons, des coraux de toutes les couleurs, je m'approche d'un beau poisson.

Un adolescent m'appelle, pour me dire de ne pas le toucher, sa piqûre est mortelle. Il me dit de le suivre, me montre un endroit où un bateau a coulé. Il y a beaucoup de poissons, de toutes les formes c'est vraiment magnifique, toutes ces couleurs, l'eau est d'une limpidité incroyable.

Nous rencontrons les autres français, pour la réunion d'information sur les visites à faire. Il y a 3 sortes de couples, les cadres, les campagnards, le petit jeune avec sa grand-mère. Nous prenons deux visites pour: Louqsor la vallée des rois, et les pyramides au Caire. Je voudrais, aussi faire le temple d'Abou Simbel, mais ce n'est pas donné,

car il faut prendre l'avion. Nous partons avec le couple de campagnards, nous arrivons vers 8 h dans un restaurant pour déjeuner, puis nous arrivons au temple de Louqsor, le guide nous fait visiter. Christophe est vraiment heureux, il pose beaucoup de questions. Il est déjà l'heure d'aller manger, le guide, nous demande dans quel restaurant, nous voulons aller, le normal ou le local. Tout le monde a choisi le local, sauf Christophe, qui a senti le piège. Nous arrivons donc dans le restaurant, qui fait très local, il n'y a qu'un plat de pâtes mélangées avec toutes sortes d'aliments. Comme, j'ai dit, ce sont les restes de la semaine, qu'ils ont mélangés aux pâtes. Du coup, il n'y a que Christophe qui n'en a pas en manger, il faut dire que ce n'était pas très bon.

Après, c'est la vallée des rois, nous visitons 3 tombes. Ensuite, nous avons fait une petite croisière sur le Nil, c'est là que nous avons vu des choses, qui vous choquent pour la vie. Des vaches mortes sur la rive, l'eau d'une couleur incroyable, et une odeur ! Ils s'arrêtent pour qu'on puisse faire des achats dans une boutique d'argile, les prix sont très chers. Le pire, voilà, un bus d'italiens qui arrive, tout le monde achète quelque chose. De retour à l'hôtel, Christophe va se coucher jusqu'au repas, moi je vais faire un tour dans les environs. Le lendemain, nous faisons du cheval, si on peut appeler ça des chevaux, ils sont très maigres. C'est la première fois que je vois une jument pleurer, parce qu'ils lui ont enlevé son poulain. Christophe est très à l'aise sur son cheval, moi c'est la première fois que j'en monte un, ça fait mal au cul. Mon cheval a du mal à avancer mais, pour le retour, il ne s'est pas fait prier. Nous devons partir pour les pyramides, nous partons vers 4h, un taxi arrive, ne nous sommes que tous les deux. Nous arrivons à un barrage de police à 4h 15, nous devons attendre

les autres bus car les visites se font regrouper, sous protection militaire pour éviter qu'on se fasse enlever. Nous attendons, du coup le chauffeur baisse les fauteuils pour que nous puissions nous allonger. Enfin ! Nous partons, heureusement, car Christophe est en train de péter un plomb. Comme le chauffeur doit rattraper, le retard, il met la gomme. Je n'ai jamais eu aussi peur, faire du 180 km/h compteur bloqué, en plus sa radio ne marche plus. Il essaye de la réparer en même temps, qu'il conduit, quand j'ai vu ça ! Je me suis couché, Christophe regarde, hurle, puis, il fait comme moi. Le chauffeur s'arrête et met de l'essence, tout en tenant une cigarette allumée. Alors que Christophe dans la voiture, avec les portes et les fenêtres fermées s'allume une cigarette, le chauffeur s'est mis à hurler « qu'il est interdit de fumer dans la voiture quand je mets de l'essence ». Du coup, on est sorti plus loin, on a vu des choses incroyables. Ils fument tous en mettant de l'essence, ils la renversent. Nous arrivons dans la ville du Caire, notre taxi se fait arrêter par la police, il a le droit à une contravention car il vient du sud de l'Égypte. Les gens ne respectent pas les feux, ils klaxonnent tout le temps. Le bus est plein de monde, qui monte, et descend à tout moment sans que le bus ne s'arrête. Nous arrivons devant le musée, le guide nous attend nous le faisons le parcours au pas de course pour rattraper le retard. Non, nous ne sommes pas aller voir la momie de Toutankhamon, il fallait encore repayer 10 euros pour la voir derrière une glace; il faudrait deux jours, pour voir ce musée, entièrement. Nous mangeons dans un restaurant au bord du Nil, nous partons pour les pyramides où le guide connaissait sa récitation par cœur. On ne pouvait pas lui poser une seule question, sinon il recommençait depuis le début, il ne comprenait pas bien le français, et il faisait très chaud dans les

pyramides. A la fin le guide attendait qu'on lui donne un pourboire, nous ne lui avons rien donné, on s'est fait insulter. Il est l'heure de partir pour notre hôtel, 180 km/h compteur bloqué, les fauteuils en position normale. On est obligé de regarder la route, en plus, il fait nuit.

On a failli mourir aux moins 10 fois, surtout quand il a voulu éviter, un camion.

On arrive à hôtel, pour manger, juste à une ½ h près on n'aurait pas pu dîner. Nous partons, avec les deux couples de jeunes, et le campagnard, sur un bateau pour visiter les fonds marins. On nous prête, le nécessaire de plongée, nous arrivons sur le site, nous plongeons. Christophe met un pied dans l'eau il la trouve froide, alors, il saute et boit la tasse, il n'arrive pas à respirer avec le tuba. Moi, je n'ai jamais rien vu d'aussi beau, il y a des milliers de poissons de toutes les couleurs. Je me rappelle de la fin du film le grand bleu, j'ai envie de faire la même chose. Je donne à manger du pain à un poisson, ils sont des milliers à venir sur moi, c'est génial !

Christophe est heureux, il me raconte, les poissons, qu'il a vus.

Le jeune a un caméscope, il nous dit, qu'il va nous faire une copie du voyage, car il revient d'une croisière de 15 jours sur le Nil.

Je dis à Christophe, qu'il ne le fera pas, car, comme il traite sa grand-mère très mal, il ne peut pas tenir ses promesses, le temps m'a donné raison !

Avec, le guide nous allons en ville, nous voulons mettre un cierge dans une église. Il nous dit que c'est très dangereux, mais en insistant, nous arrivons, devant une église. Il ne veut pas entrer. Devant, il y a des militaires armés, nous entrons, nous mettons un cierge. Nous

allons voir les magasins, là nous sommes traités comme des rois, thé, petits gâteaux, tout ça pour vendre leurs produit. Nous achetons quelques souvenirs, Christophe vole un pendentif représentant un cartouche écrit en hiéroglyphes pour me le donner. Nous passons devant un marché, nous voyons des carcasses de viandes, en plein soleil, avec des milliers de mouches. Ça ne donne pas envie d'en manger. Nous voilà arrivés à la fin des vacances. Le guide, nous donne nos prénoms calligraphiés en arabe. Christophe pour le remercier, lui dit que nous sommes gay, la tête qu'il a fait, du coup, il ne nous a pas dit au revoir. Le retour à Paris a été dur, il fait froid, et la routine du boulot, dodo, métro.

Départ pour la Grèce au mois de juin.

Christophe a toujours aussi peur en avion, pas de chance nous sommes séparés. Il est à côté d'un couple, du coup eux aussi ont très peur par sa faute ! Nous arrivons à Athènes, il fait très chaud. Nous allons à notre hôtel avec les guides. Nous arrivons après une heure de route à notre hôtel, notre chambre est dans une petite maison toute blanche. Nous apprenons que d'autres personnes ont droit à une pension complète avec boissons comprises à volonté mais pas nous. On sympathise avec une femme seule, et un couple qui nous prêtent leur carte, ils ont dû perdre une fortune en boissons. Nous allons à la plage, nous faisons du canoë, du pédalo. Nous allons faire une visite du musée d'Athènes. Nous faisons le musée en 4 heures, nous trouvons que ce musée est bordélique, je viens d'apprendre qu'ils veulent en faire le premier musée du monde. Dommage, que l'on n'ait pas le droit de se faire prendre en photo à côté des statues. Tour de la ville, retour à l'hôtel. Tous les soirs, il y a un spectacle, avec danse, magie, folklore etc... Les organisateurs qui chaque soir font un spectacle comique ont

demandé à Christophe de venir. Il n'a pas voulu du, coup, j'ai dû me déguiser en travesti, avec 5 autres personnes, pour faire le sketch de la dactylo, ils étaient tous morts de rire. Nous passons nos après-midi à bronzer, nager. Il va y avoir le jeu du dessin à faire deviner. Pour une fois, Christophe veut bien jouer, il doit faire deviner un tigre. Son dessin ressemble plus à un chien, mais juste à temps nous arrivons à trouver, nous gagnons une bouteille de champagne, que nous buvons tous ensemble. Nous repartons pour Athènes, par nous même, nous prenons un car vers 11 heures. Nous arrivons à 12h30 dans le quartier de Sounion, nous cherchons un restaurant que nous trouvons tout de suite, une sorte de self service, dont les prix sont plus qu'abordables. J'ai pris quelques adresses à Paris, des endroits gays, nous cherchons un taxi. Dur, quand on ne connaît pas la façon de les appeler. C'est en criant au taxi la direction souhaitée, qu'il nous prend ou pas et il peut prendre plusieurs clients pour la même direction. Avec notre chance, nous sommes tombés sur l'un d'entre eux, sans compteur, du coup on n'a rien compris quand il nous a dit le prix. Nous lui donnons dix fois plus que le prix 5 euros au lieu de 0.5 euros. Il nous dit merci, avec un beau sourire. Toutes les adresses sont fermées sauf deux, qui n'ouvrent qu'à partir de 21 heures. Nous cherchons un hôtel, les prix ne sont pas donnés. Nous en trouvons un qui est plus un hôtel de passe. Nous en avons la confirmation à la nuit venue. Nous arrivons devant le bar, une porte toute en bois, le couloir est décoré de peintures représentant des hommes qui sont plutôt bien réussies. Le bar est en bois, il n'y a pas beaucoup de monde, deux personnes, plus le patron qui parle très bien français. Il nous explique que presque tout est fermé pendant les vacances, et que la clientèle gay est partie pour Mykonos. Si nous voulons voir du monde,

il faut revenir vers 2 heures. Nous allons voir les adresses, qu'il nous a données. Nous sommes perdus. Nous nous trouvons dans une sorte de souk, où il y a beaucoup de produits à acheter, Christophe dit que nous reviendrons demain. Là, il faut le faire, un jeune grec de 22 ans vient sur lui, il lui fait comprendre, qu'il le trouve beau. Il parle un peu français. Nous lui demandons s'il connaît des endroits gays : « non » . Nous lui montrons l'adresse du bar, il ne le connaît pas. Nous lui proposons, de venir, avec nous. Nous prenons un taxi. Nous arrivons au bar, il y a 20 mecs, moyenne d'âge 40 ans, le jeune est surpris de voir autant de monde. Du coup, quand nous allons partir pour l'hôtel, il veut rester. Nous arrivons devant notre hôtel, le chauffeur est surpris de notre choix. Il y a une dizaine de filles devant l'entrée, de 20 à 30 ans. Nous montons dans notre chambre, il fait très chaud, pas de climatisation, ni de ventilateur. La nuit a été dure. Nous nous réveillons vers 10 heures car il faut libérer la chambre avant midi. Nous allons prendre le métro, il n'y a que deux lignes. Il n'est pas cher 0,11 euros, ce n'est pas comme à Paris. Il n'y a que des composteurs, tout le monde a des billets. Il est propre, normal, c'est climatisé. Nous allons au souk, nous achetons beaucoup de babioles, il est temps de prendre le car pour notre retour. Nous demandons à une vieille dame, qui nous fait comprendre qu'il va bientôt partir. Elle nous fait signe de la suivre, elle marche très vite, nous arrivons à le prendre. Nous devons changer d'endroit, pour aller à Mykonos, nous partons vers 6 heures. Un taxi, vient nous chercher pour nous amener au port d'Athènes pour prendre le bateau. Nous arrivons au port, il y a au moins 10 ferrys, je demande au taxi, lequel prendre. Nous montons dans un monstre, il y a des voitures, des cars, des camions, qui rentrent à l'intérieur. Je demande à l'accueil, si c'est bien le bon

bateau. Alors, nous montons, l'intérieur, est vraiment très grand, nous en avons pour 6 heures. Nous allons dans le salon où il y a une télévision. Il est tellement climatisé, que Christophe met son pull, et son blouson, pour pouvoir dormir. Un portable sonne, un groupe d'une vingtaine de personnes, se précipite sur leurs bagages, Christophe se met à rire aux éclats. En France à cette époque, peu de personnes avaient ce type de téléphone alors que les Grecs en avaient déjà presque tous. Au secours, le bateau part avec une ½ heure d'avance, nous nous sommes trompés de bateau. Comme nous arrivons avec de l'avance, il n'y a personne, pour nous accueillir. Christophe va voir, s'il trouve le guide, il revient avec lui. Nous partons, avec une vingtaine de personnes. Nous faisons le tour de l'île, pour accompagner les autres personnes, dans leurs hôtels, nous sommes les derniers à arriver. L'hôtel est bien, dans un chalet blanc, avec des volets bleus. La chambre est bien, avec TV, mini bar, le petit problème c'est, qu'il faut traverser une rue pour aller à la piscine, et la plage. Le deuxième problème, plus méchant, c'est pour aller en ville, la route est très dangereuse, heureusement il n'a pas beaucoup de voitures. La ville n'est pas loin 1km, nous arrivons, dans une petite ville où toutes les rues sont en cercle pour que les maisons soient à l'abri du vent. C'est une île de fête, à partir de minuit les bars ouvrent leurs portes jusqu'à 4 heures. Nous sommes partis pour l'île Délos, nous mettons ¾ heure en bateau.

Nous la visitons, c'est vraiment beau, c'est un musée en plein air. Nous devons partir, c'est le dernier bateau, on rentre dans notre chambre, aïe ! nous n'avons pas fait attention sur le bateau, nous avons attrapé des coups de soleil. Nous cherchons un restaurant, il n'y a pas de self service. En suivant des mecs nous trouvons, les

endroits gays. Nous sympathisons avec un canadien, qui nous donne des adresses, des plages gays. Nous allons à la plage, il faut prendre un bus, plus un petit bateau, il faut une bonne heure pour y arriver. Il y a au moins 2000 gays moyenne d'âge 35 ans, Christophe ne veut pas aller se baigner, l'eau est un peu fraîche. Le lendemain nous sommes allés à la plage des français en bus, il y a environ 100 gays. Au retour, dans le bus, d'un coup en pleine montée, s'arrête en panne d'essence. Nous avons attendu 20 min pour qu'une citerne vienne le dépanner. Christophe est tombé amoureux d'un anglais mais pas lui, juste pour deux nuits, il était prêt à lui donner de l'argent pour l'aider, il avait perdu son portefeuille. Tous les jours de la semaine furent, la plage, la drague, etc.

Retour sur Athènes en bateau encore 6 h, nous les passons sur le pont pour finir notre bronzage. Christophe est malheureux, il a perdu sa paire de lunettes de soleil qu'il avait achetée à Athènes. Il voulait que nous retournions en acheter une, mais nous allons arriver assez tard, vers 21 heures à notre hôtel. Donc il veut que nous y retournions la chercher demain, nous avons rendez-vous pour notre avion à 10h30.

Incroyable, Christophe est réveillé tout seul à 8 heures, prend sa douche, nous montons au 15^{ème} étage pour prendre notre petit déjeuner.

Nous arrivons devant les magasins vers 8h45, ils sont tous fermés, nous attendons, jusqu'à 10 heures. Ils commencent, à ouvrir, il cherche son modèle de paire de lunettes de soleil, il ne le trouve pas, nous faisons une vingtaine de magasins. Il en trouve une paire qui lui convient, presque identique. Nous arrivons, juste le temps de prendre les bagages, le taxi nous attend, pour l'aéroport. Nous sommes, heureux de ce voyage, il me demande si nous pourrions y retourner au mois de septembre. Oui, mais je ne pourrais pas payer encore deux voyages, il

me dit « je vais voir si Philippe ne veut pas me le payer ». Nous repartons à Athènes, encore 6 heures de bateau nous arrivons à notre hôtel. Il faut dire que c'est Philippe qui l'a choisi, pour le prix. Dans la chambre, les lumières ne marchent pas, quand nous prenons une douche ça fuit de partout, même les wc fuient. Le pire c'est pour le petit déjeuner, pour faire deux tartines, deux œufs, il leur faut $\frac{3}{4}$ d'heure. Le premier soir, nous faisons comme dans tous les hôtels, nous laissons la clef à la réception, le petit problème, c'est que ça ferme à 22 heures. Quand nous sommes rentrés à 2 heures, personne pour la clef. Il a frappé à la porte, jusqu'à ce qu'on nous la donne, méchamment. Il fait froid, il n'y a pas beaucoup de monde. Le lendemain, c'est moi qui ai la clef. Quand je le vois, il m'engueule, soit disant, qu'il m'a cherché, je lui dis que j'étais comme d'habitude à l'église, devinez pour quoi faire. Il veut rentrer, il fait froid, il n'y a personne de beau. Le lendemain, je fais un double de la clef pour qu'on en ait chacun une. En plus, il perd une dent de devant, il ne veut plus sortir. Il se renseigne chez un dentiste, il lui dit qu'il faut au moins 121 euros pour remettre une dent. Il demande à Philippe de l'argent. On ne voit rien arriver, l'argent se serait perdu. Il a du coller sa dent, avec de la colle minute. En fait, on s'est ennuyé: une semaine de trop. Retour en France, nous arrivons à l'aéroport en attendant le départ. Nous dépensons les dernières drachmes, en cigarettes, d'un coup nous entendons un appel dans les haut-parleurs : « Monsieur Thierry, monsieur Christophe, veuillez vous présenter à la douane ! Merci ». On nous dit, que nous sommes en liste d'attente, il ne reste pour ce vol qu'une seule place, il nous demande, qui veut de nous deux partir tout de suite. Comme personne ne se décide, on fait, du forcing sur Christophe, il accepte à contre-cœur. Pour moi, je

téléphone à l'agence locale, les correspondantes ne veulent rien faire, comme je commence à hurler, elles arrivent, et disent :

« Vous devez attendre le prochain vol, dans 1 h30 ». Je leur dis: « Je n'ai même plus d'argent pour boire un café », elles discutent en grec pour enfin me donner 4.5 euros. Je fais un tour dans les environs pour voir de beaux avions militaires. Après, une longue discussion avec le commandant, elles arrivent à trouver une solution. Je dois signer une décharge, comme quoi je ne veux pas porter plainte contre la compagnie de l'avion. Je dis oui, à condition qu'elle soit écrite en Français, ils veulent bien. Je suis sur un strapontin, il ne faut pas avoir peur en avion, car les sensations y sont plus fortes. Du coup, j'arrive à Orly, je rentre. Bizarre, Christophe n'est pas là, je téléphone à Catherine, elle me dit qu'ils ont perdu sa valise, l'imbécile, il a laissé ses clefs dedans. Quand je l'ai vu, il n'en pouvait plus, ils ont retrouvé sa valise une semaine plus tard. Il a mis deux mois pour s'en remettre. Nous sommes encore retournés à Mykonos, au mois de juin pour 3 semaines. J'ai réussi à trouver un vol direct sans avoir de bateau à prendre. Le petit problème : c'est loin des endroits gays environ 20 mn. Il est obligatoire de prendre cette hôtel pour une semaine au minimum, soit-disant un 3 étoiles. Dommage, qu'il lui manque de la propreté, bien en ce qui concerne les animations. Nous avons presque tous les soirs pris le taxi pour aller en ville. Au bout d'une semaine, nous sommes allés au premier hôtel. Cette année, Christophe est tombé amoureux d'un italien, et d'un suisse. Nous avons rencontré, un vieux avec son petit giton. Il devait rabattre d'autres jeunes pour faire une orgie avec le vieux. Cette année sur la plage gay, il y avait plus d'hétéros avec des enfants. Retour sur Paris,

le petit jeune a encore essayé de le convaincre. Les autres années nous avons passé les vacances chez Catherine.

Nous sommes en hiver, nous partons pour l'Espagne à Irun en train pour acheter des cigarettes. Nous recherchons le magasin le moins cher, il est temps de reprendre le train du retour. En l'attendant, Christophe se fait emmerder par deux jeunes filles de 13 ans. En plus, il rentre complètement dans leur jeu, j'ai dû en gifler une pour qu'elles arrêtent, elles partent, et reviennent avec la police. Ils me disent de les suivre, ils ne parlent pas français. Christophe demande un interprète, il lui explique notre histoire, elles se font disputer et renvoyer chez elle. Nous revenons à la gare pour voir que le train a un retard indéterminé, dû à la neige. Nous arrivons avec 4 heures de retard.

Les voitures

Nous voilà arrivés à un tournant de sa vie. Il va passer son permis, il a bien compris, qu'il ne pouvait pas le passer à Paris, car il l'a déjà passé 3 fois, il y a 10 ans. Il prend des cours à Ustaritz, chez sa mère. Il a bien réussi le code, pour la conduite c'est raté, il est tombé, sur un inspecteur, pas cool, qui l'a stressé. Du coup il s'est inscrit chez sa sœur : réussi du premier coup.

Il a demandé à Philippe, s'il peut lui trouver, une voiture gratuite. 3 mois après, on doit venir chercher la voiture. Une golf qui s'est transformée en polo rouge, avec une porte cassée, bon état général. Les papiers en poche, on cherche la voiture, sur le parking, on monte, il n'arrive pas à trouver la marche arrière. Il téléphone à Philippe, la boîte vitesse est un peu dure. Enfin ! Il y arrive, mais la voiture part d'un coup en arrière, on entend, le bruit d'un phare cassé. Il descend, il me dit que ce n'est pas grave, moi je n'ai rien, il passe la première, moi j'ai dû faire au moins un litre d'huile, avant d'arriver. Elle a eu quelques pannes, la plus grave a été le jour où on partait chez Catherine. Nous arrivons à Montparnasse, quand soudain le voyant de l'huile s'allume, je regarde: il y a une fuite sur la pompe à huile, nous retournons à Jaurès au garage Total, il répare, en 2 heures pour 137€ un autre jour en revenant de mon travail, une voiture grille le feu, le percute à l'avant, et se sauve. Heureusement que des témoins ont pris son numéro de plaque!

Il porte plainte pour délit de fuite. Quinze jours après, le type appelle pour faire un constat; Christophe refuse. L'assurance lui rembourse la voiture 1220 € je crois, qu'il aurait eu du mal à la vendre à ce prix. Il demandait à Philippe, de lui trouver, une voiture dans les 3812€ diesel, avec l'ABS, et l'airbag. Il a dit: « ça va être très dur d'en trouver une à ce prix-là ».

Enfin, il lui trouve une voiture, nous allons la voir, c'est une grosse voiture (BMW). Il l'a trouvée trop grosse pour Paris, enfin il en trouve une autre. Il nous dit que c'est une ZX, il est pressé de la voir, il est tout heureux. Elle est rouge, trois portes, avec toit ouvrant, moi aussi je la trouve très belle. Philippe est en vacances, Jean Claude ne sait pas faire les papiers (soit disant). Christophe demande que le chèque de

1200€ soit encaissé au mois de septembre, pas de problème, dit Jean Claude. Cinq jours après, il est débité de mon compte. Il nous donne, une photocopie de la carte grise, :

« pour les papiers, vois avec Philippe, quand il rentrera » dit Jean Claude.

Qui l'a rendu fou ?

Frédéric

Il demande un rendez-vous, « rappelle-moi ce soir » lui dit Philippe, le soir personne ne répond. Cela va durer deux bons mois avant qu'il ne lui en donne un, mais, pas de chance, ce jour là, il est malade. Huit mois après : « j'ai bien envoyé les papiers, tu as dû te les faire

voler, dans ta boîte aux lettres. Je vais demander un duplicata » dit Philippe. Il n'a jamais rien reçu, il en est mort sans avoir vu sa carte grise. Il en était fou de colère. Voici celui qui amener la mort, Frédéric, voici son histoire. C'est un métis rencontré, sur le trottoir. Moi, j'ai entendu parler de lui, la première fois, c'est quand il a reçu une lettre de lui. Il est en prison, pour deux ans, vol avec agression en tenant une seringue, Christophe lui envoie un peu d'argent. La première fois que je l'ai rencontré, c'est à sa première permission de sortie pour 3 jours. Il est très intelligent, son rêve : vivre au Etat Unis; son défaut est de changer de personnalité quand il est sous l'effet de la drogue. Revenons au jour où il revient de Floride où il y a passé 8 mois. Il vient voir Christophe, pour lui raconter son voyage. Il arrive avec des cailloux(coke), il lui en donne, d'habitude, il n'en veut pas il sait que ça le rend fou. Comme, il est déçu, en colère contre Philippe, qui lui a volé son rêve, il ne résiste pas. Toute la nuit, il la passe à se shooter, il lui indique les endroits pour en trouver. Nous devons aller chercher Kévin(le fils de Catherine)âgé de cinq ans, chez sa grand-mère, pour aller à la fête des Tuileries. Il doit dormir, chez nous, c'est à ce moment que, j'ai vu que plus rien ne comptait, pour Christophe. Frédéric arrive, il est habillé en travelo. Christophe ne lui dit rien, ça lui a coûté, des problèmes avec les jeunes. Frédéric se déshabille, fume sa pipe, j'hurle: « il y a Kévin, juste à côté ». C'est moi qui me fais engueuler, « ce n'est pas grave, il ne voit rien » dit-il. Je fais tout mon possible pour que Kévin ne voie rien, qu'il ne s'ennuie pas. Pour moi, ces deux jours, on été très durs. Je lui dis que c'est la dernière fois qu'il dort ici; il ose me demander pourquoi! Plus la carte grise, tarde, plus il devint fou, il n'y a plus que ses cailloux qui comptent, son skenan, pour la descente au début, tout le

temps après. Dommage, il était doué, pour la couture, il arrivait à refaire une housse de canapé, à tricoter des pulls, des écharpes, le bricolage, surtout le bois. Le seul problème, c'est qu'il aimait, faire du provisoire avec des clous ou des agrafes. En cuisine, les quiches, les crêpes, le lapin à la moutarde. Il m'avait promis, quand il allait partir chez sa mère, qu'il arrêterait, les cailloux, skenans. Il n'arrivait pas à arrêter, j'ai compris que c'était la fin. Je lui ai demandé, de chercher un appartement dans les environs de chez sa mère. Il ne voulait pas, il demandait que, je le suive, de suite.

Qui l'a tué?

Plus le rendez-vous de l'avocat pour les papiers de la voiture arrivait, plus il prenait des cailloux. Frédéric ne vient plus, il a dû s'apercevoir de quelque chose. Il ne m'a rien dit, il ne lui servait plus à rien. Je n'arrive plus à écrire, les mots s'entremêlent dans ma tête, les larmes coulent sur mon visage. Les souvenirs sont trop douloureux, j'en ai la nausée, je n'arrive plus à réfléchir. L'estomac me fait mal, je ne vais plus pouvoir écrire, j'en ai des frissons qui montent des pieds jusqu'à la tête. Que dois-je faire ? Continuer ? Comme disait je ne sais plus qui, la vie doit continuer. Il continue de plus belle. J'appelle au secours Catherine et sa mère, elles ne peuvent pas le recevoir, elles ont du monde pendant les vacances. Je n'ai pas beaucoup insisté. Nous sommes au mois de septembre, le rendez-vous pour l'avocat, est dans une semaine. C'est à ce moment, qu'il a fait tout sorte de mélange, comme il n'a plus de nouvelle de Frédéric, il a été voir, Lino, il lui a donné du méthanol en échange du skénan. Le mélange fait des dégâts, je le vois, un matin avec un clou dans la main, ne bougeant pas. Il a tondu Ahki dit Kiki, il est coupé de partout, je vais vous raconter, l'histoire, de Kiki. C'est une voisine de Catherine, qui lui a donné, c'est un bichon tout blanc, avec quelques tâches marrons sur les oreilles. Il était très intelligent, je lui ai appris des tours. Christophe lui en à inculqué, juste un, car il n'a pas de patience. Il n'aimait pas le voir chez Catherine, il ne la trouvait, pas assez sévère, la vie lui a donné raison. Il est mort écrasé par une voiture chez elle, 15 jours après Christophe. Je me sens coupable de sa mort, j'aurais dû le garder avec moi. J'ai cru qu'il serait plus heureux chez Danielle, en plus il a fini dans une poubelle (horrible). Ça fait deux êtres qui sont morts à cause de moi, je n'ai pas su prendre les bonnes décisions. Il doit aller voir l'avocat, je lui dis qu'il n'est plus

capable de conduire, il ne veut rien savoir. Il eut un accident tout le devant droit est cassé. Je téléphone à Catherine pour lui dire, qu'il doit aller voir le médecin, pour renouveler son traitement. Le soir venu, il est en train de se charcuter le bras avec ses seringues. Quand, je vois des furoncles pousser, derrière sa tête en quelques secondes, il en sort 4. Même maintenant, j'en fais des cauchemars, cela m'a traumatisé à vie. Il va à l'hôpital, ils veulent le garder, pour faire des analyses, il me demande de lui préparer une valise. Ils lui ont trouvé des champignons, dans les yeux ; ils lui font, un traitement, il est embêtant avec les infirmières. Il est resté 3 semaines, les champignons des yeux sont partis. Je ne trouve pas qu'il soit guéri, mais comme ils doivent, en avoir assez de le garder, ils ne veulent plus de lui, pour moi il a perdu 20% de son cerveau.

À peine est-il rentré, qu'il téléphone à son dealer! Comme j'ai tout jeté ou presque ses seringues, il a fait un bordel, il téléphone à Catherine : « donne lui, ses seringues » me dit-elle .Il ne se sent pas bien, il veut retourner à l'hôpital, eux ne veulent pas, il y rentre , cette fois, ils lui trouvent une chambre tout seul, ils ne lui font rien. Sa mère lui a sauvé la vie, pour quelque mois de plus, en lui trouvant un hôpital de fous à Bayonne, pour faire une décroche.

Nous partons pour Bayonne, comme d'habitude on ne m'écoute jamais, mais quand, on m'entend, ça se retourne toujours contre moi : « Ça va être dur de trouver un taxi demain vers les 8 heures » dis-je. Il est debout à 6 heures, c'est lui qui m'a réveillé, à 7 heures, nous prenons le taxi pour la gare. C'est bien, la première fois, que nous arrivons avec deux heures d'avance. Il a la bouche pleine de sang, pour moi, il a encore perdu 10% de son mental.

À l'hôpital de Bayonne

Nous sommes dans le train, je prends deux sandwiches, il en prend un. le pain est tellement dur que j'ai du mal à le manger ; lui, il ne peut pas. Nous arrivons à la gare, je vois quatre ambulanciers, avec sa mère, ils le prennent, en charge : « je veux que Thierry vienne avec moi », leur dit il. « Non les chiens, ne sont pas autorisés dans l'ambulance », dit l'ambulancier « non, il parle pas de moi, mais de kiki » . Je le vois partir, je reste avec kiki, j'attends le prochain train pour Dax. Je ne peux plus raconter, ce que Christophe va subir, il n'y a plus que sa mère qui peut le dire. Je ne suis plus avec lui à partir de ce moment, à part les rares fois, où je suis venu lui rendre visite. Il va très mal, il est devenu fou. Ils l'ont transféré dans un hôpital. Il dit, que son foie est presque mort, qu'il ne va pas passer la nuit! Le lundi il va un peu mieux. Mardi nous allons le voir, ils lui ont attaché les pieds et les mains. Catherine le détache; il a du mal à parler; il nous reconnaît, il pleure pour un rien. Chaque jour, il va un peu mieux, il n'est plus le même, il a les yeux grands ouverts, fixes. Mon train doit repartir pour Paris, je dois partir à contre cœur et je me dis, que c'est peut être la dernière fois que je le vois vivant. Je reçois des nouvelles par sa mère. Il va un peu mieux, ils lui ont trouvé une maison de repos, dans une ville perdue. La ville est très austère. J'arrive de la

gare, je monte une route avec une pente très raide. Il m'attend devant la grille, c'est une vraie prison, les visites sont interdites jusqu'à 15 heures pour le repos des malades. Comme j'arrive vers 13 heures, j'ai le droit de le voir, nous devons nous cacher des autres malades dans le fumoir. Je me sens, très mal, cet endroit me donne la chaire de poule, les arbres, on dirait des fantômes. Depuis, qu'il est ici, il va très mal, il déprime; heureusement, il n'est resté que 15 jours. Ils lui ont trouvé une maison de repos plus près, c'est le paradis par rapport à l'autre. Quand, je suis arrivé, pour le voir, je ne compte plus pour lui, il ne pense qu'à sa mère. Elle vient d'arriver, il court la chercher au car, que je sois là ou pas, il n'y a pas de différence. Je lui offre ses cadeaux, pour Noël: du parfum et un pèse-personne. Demain nous devons aller le voir, avec Catherine, pour aller en Espagne. Comme, elle a trop bu la veille, elle ne se sent pas capable d'aller là-bas. Du coup, nous sommes partis le lendemain avec les enfants de Catherine; le malheur des uns fait le bonheur de Christophe. C'est la dernière fois qu'il voit les enfants, il s'amuse, avec eux, comme un enfant. Depuis quelque temps, il se plaint qu'il ne voit pas bien, il a été voir une ophtalmologiste qui lui a trouvé un kyste dans l'œil plus des champignons ; il doit partir demain pour l'hôpital. Il a très peur, on doit lui faire des piqûres dans l'œil. Je me suis vite aperçu qu'il ne supportait pas le traitement ! « Il commence à chercher ses mots en parlant » dis-je à Danielle : « ce n'est pas le traitement » dit-elle. Je me suis renseigné sur ce produit, il est très nocif pour le foie. Il devient de plus en plus fou; le kyste de l'œil est parti, il va de plus en plus mal. Lundi 7 janvier 2002, je téléphone à Danielle pour lui demander, des nouvelles, elle n'est pas là « il va mieux, il s'est levé » dit mamie ki(sa tante) « Je suis désolé, je vais t'apprendre, une

mauvaise nouvelle, il nous a quitté vers 11h30 » dit Danielle qui rappelle vers 13h. Je ne sais plus quoi faire, je ne me sens pas bien, je suis désespéré il faut que je vois du monde sinon ..! Je vais au sauna, le soir venu, je téléphone, à ma nièce pour lui dire, elle trouve des paroles pour me reconforter. Comme le destin est dur, lui qui commençait à vouloir, tout arrêter ses merdes. Ils lui avaient trouvé une maison, avec une autre personne comme lui, avec un grand jardin. Il n'a pas eu droit, à son bonheur

Enterrement

Je ne sais plus quoi faire, par où commencer; il n'y a personne pour m'aider à préparer le déménagement pour libérer l'appartement, je suis tout seul. Je prépare des colis, avec ses souvenirs que j'envoie à Danielle ou à Catherine. J'écris à toutes les personnes, qu'il connaissait, à l'administration. Je préviens la gardienne du déménagement, elle me dit qu'il faut que se soit les héritiers, qui doivent faire les papiers. Je téléphone à mon frère(le radin) pour lui demander s'il veut bien m'aider. Benoît(un cousin) veut bien, prendre la machine a laver le linge.

Catherine vient pour l'enterrement. Elle vient dormir chez Christophe, heureusement qu'elle est rentrée dans un centre pour alcoolique pour y

faire une cure. Sinon je crois que ça aurait vite dégénéré en règlement de compte de famille. Nous partons en métro pour l'église; nous arrivons les premières. Nous rentrons dans l'église et nous découvrons les fleurs, les couronnes destinées à Christophe. Dont celle de Jean Claude en forme de cœur avec des marguerites géantes blanches que je trouve horrible avec quelques iris bleus. Petit à petit tout le monde arrive, comme d'habitude Philippe arrive le dernier avec sa mère. Je suis vraiment surpris de lui car, pour me dire bonjour, il me fait la bise. Catherine a fait lire un texte par une femme :

«Christophe quand tu étais petit, tu étais toute ma vie, je ne jouais pas à la poupée.

Tu étais mon bébé.

Nous avons grandi, malgré les difficultés de la vie.

Nous sommes toujours restés unis.

Tu m'as bien fait rire, quand tu avais envie d'être comique.

Tu m'as ébloui par ton courage dans la maladie.

Petit frère ! Tu me manques déjà.

Repose en paix parmi les anges, petit frère !

Je t'aime petit frère ! je t'oublierai jamais. » Un beau texte.

Après nous allons au cimetière, Philippe est retourné au travail, Jean Claude nous a gentiment invité à boire un coup dans un café il n'arrête pas de lancer des fleurs dans la discussion avec sa femme, à Catherine. Pour moi, je trouve que ça sonne faux. Quand je pense que quelques mois après, il disait tout le contraire, qu'elle avait toujours été qu'une fautive de problème et beaucoup d'autres mots désagréables. Après, Jean Claude veut nous inviter au restaurant, qui s'est transformé en repas chez Philippe. Nous arrivons chez lui, il est encore travail, Danielle me demande si je veux aller chercher des

amuse gueule. Jean Claude va me donner un billet de 50 euros, sa femme le prend en deux secondes ; pour m'en donner un de 10 euros en me disant « que c'est bien suffisant pour des cacahuètes ». Dur, de trouver un magasin, dans ce quartier chic(Courcelles 17^{ème}) j'en trouve un, je ne peux en prendre que 3, avec l'argent que j'ai. «Il me rapporte même la monnaie » dit-elle. Philippe vient d'arriver, il commande pour tout le monde des pizzas. Repas normal, rien de spécial, sauf que sa nouvelle copine, Ejma souhaite devenir chanteuse. Il veut nous faire écouter son disque, il met en marche une platine tout en hauteur. Il met au moins 10 mn pour comprendre le fonctionnement, pour la mettre en marche. Enfin nous pouvons l'écouter. Je trouve qu'il lui manque, des cours de chant. (Au mois de juillet, je suis allé la voir chanter dans un cabaret. J'ai trouvé qu'elle chante à merveille, elle a une belle voix). Nous écoutons aussi Philippe chanter : original. Le repas se termine. Catherine et moi, retournons chez Christophe. Le lendemain départ de Catherine, Jean Claude vient la chercher pour l'aéroport; me voici seul avec ma peine.

Benoît(son cousin) vient chercher la machine à laver. Au moins lui, il est intelligent, il vient avec un diable. Rapide deux minutes, ils partent avec la machine, puis, plus de nouvelles. Un petit message ça fait toujours plaisir, personne n'est parfait. Nous arrivons, au jour du déménagement, le radin arrive pour un premier voyage le vendredi soir. Il vient avec sa voiture, « demain, j'aurai le camion », il prend quelques cartons. Le lendemain, les problèmes commencent. Le camion est petit, pas de diable. La gardienne cause des problèmes pour ouvrir la grille, j'ai envie de la tuer. Bon d'accord, mais à 12 heures, j'ai fini ma journée, je dois donc fermer la grille. Nous revenons pour un autre tour, vers 12 h 15 porte fermée, le règlement c'est le règlement

sauf pour elle(bizarre pour une chrétienne pratiquante). Ouf ! nous terminons vers 17h nous avons fait 6 tours. Se salaud de radin ne m'a rien donné, c'est sûrement parce que je ne lui ai pas donné la machine à laver, Je voulais juste de quoi acheter une belle plante pour mettre pour lui, sur la tombe. Jean Claude me dit « quand il aura une pierre tombale je ne veux plus de fleurs artificielles ». Je n'ai pas pu me retenir j'ai hurlé, lui qui n'a pas jeté les couronnes fanées, lui qui n'a acheté qu'une plante à 5 euros. Il veut qu'on mette des vraies fleurs, qui va payer, et les arroser ? Du coup, comme j'ai été méchant avec lui, il ne m'a pas invité au restaurant.

Huit mois après l'enterrement, il a mis une jardinière avec des bruyères d'hiver (voir photo) qui a duré 1 mois, normalement ça devait faire tout l'hiver. Maintenant c'est nous qui devons la fleurir.

Questions sans réponse?

.Pourquoi je suis resté avec lui ?

.Pourquoi es-tu mort ?

.Pourquoi aimais-tu la drogue ?

- .Pourquoi Philippe lui a vendu la voiture sans carte grise ?
- .Pourquoi Philippe ne lui a-t-il pas expliqué les démarches administratives, pour avoir la carte grise ?
- .Pourquoi à l'hôpital St Louis, n'ont-ils pas voulu le soigner ?
- .Pourquoi à l'hôpital, lui ont-ils donné un traitement contre-indiqué pour la cirrhose ?
- .Pourquoi Jean Claude a-t-il couru voir son compte postal après son décès ?
- .Pourquoi Jean Claude a-t-il mis 8 mois, pour qu'il ait une pierre tombale ?

Épilogue

Avec Christophe, il y a deux ans, nous étions allés au cimetière pour enterrer un de ses amis, il avait été choqué par les tombes numérotées sans nom. Pour lui aussi, c'est bien parti pour qu'il ait droit à une tombe anonyme pour quelque temps. J'ai pris deux photos de lui, que j'ai rendues étanches à la pluie et que j'ai déposées sur sa tombe pour qu'elle soit moins anonyme. Ça marche, deux personnes ont vu les photos, elles m'ont posé des questions sur lui. Je viens d'apprendre, que Jean Claude a demandé à avoir tous les derniers chèques, tout ça pour 2000 euros. Pour savoir, si c'était moi qui lui avait pris son argent.

il a mis 8 mois pour qu'il ait enfin une tombe. Il a jeté, toutes les fleurs artificielles pour laisser deux pots de fleurs à moitié fanées. Il ne veut pas qu'on mette des fleurs sur la tombe, sous le prétexte que « ça va la salir ». Ma famille : mon frère est un vautour, quand mon père est mort-il a tout pris pour lui. Il n'y a que ma nièce, qui est un peu plus humaine, elle m'a réconforté quand j'en avais besoins. Voici la fin du livre, qui ne représente qu'une petite partie de la vie de mon ami Christophe. J'espère qu'il vous a appris des choses sur lui, qu'il vous évitera de faire la même chose. Quand le destin veut la mort, on ne peut plus rien faire pour arranger les choses, même si je me sens coupable de sa mort.

Adieu, Christophe tu resteras dans mon cœur, dans ma mémoire et dans les souvenirs des personnes qui t'ont aimé; et des inconnus qui auront fait ta connaissance grâce à ce livre.

Fin.

Photos et des lettres

Thierry

Pourquoi Christophe ?

C'est l'histoire, de Christophe, que le divorce de sa mère va bouleverser, sa vie. Il va lui arriver, des milliers de problèmes. Il est gay, il va aller, jusqu'à la drogue, faire de la prison. Il va attraper la maladie du siècle (le sida) . Le combat sur la maladie, ses amours, sa mort. Un témoignage, vrai, poignant. Écrit par son ami.

20 €00

